

HISTOIRE DE COLS

Une authentique aventure

Cela n'a rien à voir avec les cols, quoique... L'Audax Marcelino explique, en gros, qu'il n'est pas tombé sur le cul. Comprenez qu'avec lui tout peut arriver. Y compris d'en faire toute une tartine ... au beurre. Ce qu'exècre Marcelino. Sachez le bien si vous avez le Pékin pour lui.

Tout d'abord, je suis à Fréjus ce dimanche 15 avril parce que j'y étais déjà la semaine précédente pour Pâques en Provence où j'y ai salué entre autres les pontes du Club des Cent Cols et de l'Amicale des Diagonalistes en y signant le livre d'or.

A cette occasion, honte à moi, je me suis laissé entraîné par d'autres Cent Colistes (dont je tairai les noms car à ce moment, ils ne sont pas encore intronisés dans la confrérie) à l'inauguration du nouveau vrai faux col ou nouveau faux vrai col. Mais c'était par hasard car il se trouvait sur un itinéraire que nous avions tracé à la recherche de vrais cols officiels dans ce joli coin de France inexploré pour certains d'entre nous, à savoir le massif des Maures.

Donc me retrouvant seul le dimanche suivant, je me suis lancé dans une rando VTT organisée par le club VTT du patelin voisin de mon Hôtel de plein air comme ils disent par ici.

J'avais repéré 6 cols dans la région proche et le plus haut (83-0352) se trouvait sur l'itinéraire du circuit. Je choisis le plus long parcours (48 Kms) pour « **vététistes confirmés** ».

« Le suis-je ? » me posé-je à moi-même la question en remplissant le bulletin d'engagement. Voir la réponse plus loin.

Trop tard, c'est parti.

A peine 2 Kms parcourus, un virage sournois me plonge dans la boue jusqu'au moyeu, il a plu assez bien l'avant-veille.

Les kilos de mélasse que je traîne et la galère pour débloquer les freins !

Bref, quoi qu'il en soit, après un premier ravitaillement au km10 atteint sans encombre, c'est la chute malencontreuse, mais du mauvais côté là où il y a méchant fossé plein de grosses pierres agressives.

Les mains amortissent le choc, mais pas suffisamment pour protéger la face gauche de mon précieux faciès, profil préféré de mon fem-club, surtout l'œil gauche dans lequel brille une flamme passionnée.

Le verre incassable n'a pas résisté à la chute ! Mais le moral est intact ainsi que le vtt.

Je ne suis pas loin du col convoité. Heureusement, le sentier se transforme en une belle piste forestière.

La vue brouillée, j'y arrive.



J'aurai quand même mon col du Bel Homme.

Mais j'abrège néanmoins la randonnée quelque peu inquiet pour rejoindre bon pied bon œil (le droit), le point de départ où je suis cajolé, reconforté, abreuvé, nourri, pansé, etc....

Et c'est là que dans l'euphorie, j'ai mangé un sandwich jambon beurre !

Les gens qui me côtoient depuis longtemps savent que j'ai horreur du beurre. Je n'oserai écrire dans une revue si éminente l'endroit où je leur préconise d'appliquer le beurre, à défaut de pommade pour cuissard.



J'ai déjà pris rendez-vous avec un opticien pour acheter une X^{ème} paire de lunettes incassables car il me reste 5 cols à grimper dans le coin .